

« Grâce à la foi... »

En cette fin d'année, il est sans doute opportun de "réviser nos classiques". Dans la foulée de Noël, nous fêtons la Sainte Famille. Même si c'est parfois compliqué, nous appartenons tous à une famille, quelle qu'elle soit. Et donc à une histoire aussi. C'est une histoire plus large encore que la Lettre aux Hébreux parcourt à grandes enjambées dans son chapitre 11. Cela commence avec Abel et se prolonge jusqu'à Moïse. Il convient de lire le début de ce chapitre qui fait l'éloge de la foi des anciens. Voici cet énoncé : « *La foi est une façon de posséder ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux Anciens, c'est à cause de leur foi* » (He 11, 1-2). Ceci explique qu'un refrain rythme toute cette page : « *Grâce à la foi.* » Aujourd'hui, c'est la figure d'Abraham qui se trouve mise en relief, d'autant plus que le Livre de la Genèse relate la réalisation de la promesse divine. Abraham a quitté son pays, la terre de ses ancêtres, quelque part en Mésopotamie. Le voici âgé, sans enfant. Pourtant, l'extraordinaire va se réaliser avec la naissance d'Isaac, non sans quelques péripéties supplémentaires. Il faut peut-être être un peu fou pour accorder crédit à une promesse assez invraisemblable. Il faut être un peu fou pour croire. Comme dirait l'autre, c'est même un tout petit peu compliqué.

Mais la foi peut aussi permettre de comprendre l'inexpliqué, l'impossible. L'histoire de Jésus se situe dans un registre analogue. Sans avoir recours à des techniques sophistiquées, une jeune fille se retrouve enceinte et son compagnon a de quoi être éberlué par la situation dans laquelle il se trouve avec sa fiancée... Ils sont loin d'être au bout de leurs surprises, Marie et Joseph, quand ils se présentent au Temple pour observer les prescriptions de la Loi de Moïse concernant « *tout premier-né de sexe masculin [qui] sera consacré au Seigneur* » et qu'ils entendent la prophétie de Syméon. Voici une rencontre bien improbable entre plusieurs générations, loin d'une ambiance

tout à fait familiale, encore que... Peut-être nous manque-t-il parfois le regard de Syméon et d'Anne, qui semblent voir bien plus loin qu'un simple bébé ordinaire, semblable à tout nouveau-né. Ils devinent sans doute qu'une nouvelle histoire commence. Leur cœur est rempli de joie et d'allégresse. Ils se font l'écho du psaume 104 qui proclame : « *Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles.* » Avons-nous le cœur maintenant à entonner une telle louange ? Pourtant, c'est bien ce que nous célébrons. Au-delà d'un aspect assez banal, cette fête de la Sainte Famille est assez extraordinaire car elle suggère bien plus que l'agglomérat Jésus, Marie, Joseph. Elle est en quelque sorte notre propre fête, car nous appartenons à la descendance d'Abraham, moins du point de vue de la chair que de celui de la foi. Nous appartenons aussi et surtout à la "famille" de Jésus, Fils de Dieu fait homme, devenu l'un d'entre nous. Nous nous trouvons toujours dans le Mystère de Noël.

Il faut nous rappeler sans cesse que la foi est (aussi) un don de Dieu. Loin de s'attraper comme les oreillons ou une mauvaise grippe, la foi est un élan du cœur, c'est elle qui nous fait appartenir à une famille bien plus grande que notre propre famille humaine. Elle nous engage aussi les uns envers les autres. Elle nous met en mouvement pour discerner ce qui échappe à nos yeux, nos oreilles, nos mains... C'est dans la foi que nous pouvons reconnaître un Dieu si amoureux de sa Création qu'il vient habiter chez nous, au milieu de nous, en nous. C'est un risque immense qu'il prend en devenant l'un de nous en Jésus Christ. Déjà ceci apparaît dans la figure d'Abraham, comme l'apôtre Paul l'indique dans la Lettre aux Romains : « *Si Abraham était devenu un homme juste par la pratique des œuvres, il aurait pu en tirer fierté, mais pas devant Dieu. Or, que dit l'Écriture ? "Abraham eut foi dans le Seigneur, et il lui fut accordé d'être juste"* » (Rm 4,2-3). Voici une indication précieuse : le don de la foi nous permet de nous "ajuster" à Dieu, de devenir des « *justes* » à la façon d'Abraham. Un beau programme !